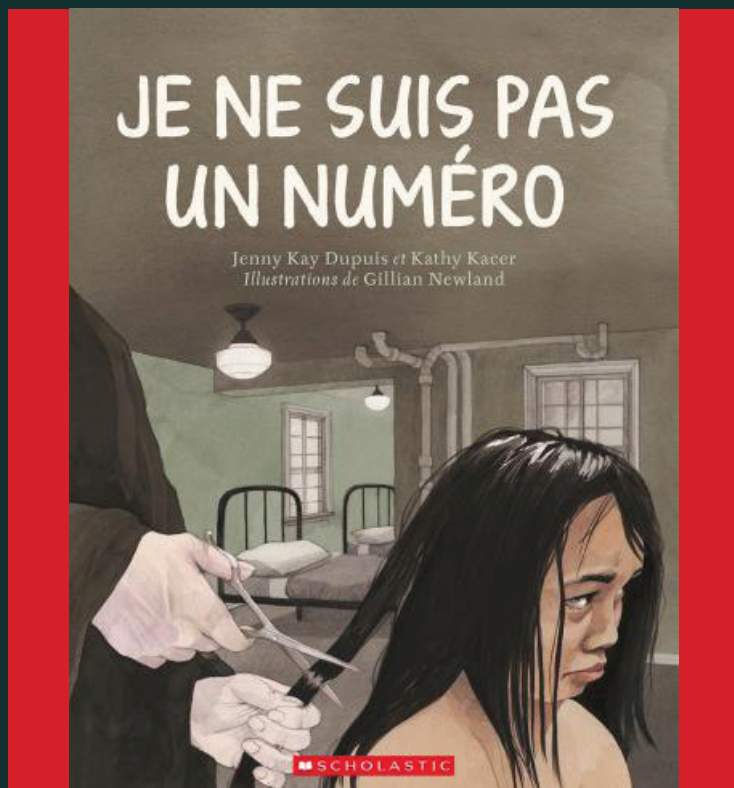


ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE

en littérature jeunesse autochtone



TITRE DE L'ACTIVITÉ :

Les couleurs qui racontent une histoire

DOMAINES D'APPRENTISSAGE :

- Domaine des arts (arts plastiques)

NIVEAU SCOLAIRE :

2^e cycle du secondaire (secondaire 3 à 5)

THÈMES ABORDÉS DANS L'OEUVRE :

L'identité culturelle, l'enfance perdue, les pensionnats

Je ne suis pas un numéro (de Jenny Kay Dupuis, Kathy Kacer et Gillian Newland)

par **Alyssa Howard**, étudiante au Baccalauréat en éducation française (Université de Regina) et au Programme spécial de formation à l'enseignement en français en milieu minoritaire (Université Laval)

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

Au terme de l'activité, les élèves seront en mesure de :

- Utiliser la théorie des couleurs efficacement pour exprimer des émotions autrement que par les couleurs habituelles.
- Comprendre l'importance de l'identité culturelle en relation avec l'œuvre utilisée.
- Créer une œuvre qui démontre la compréhension de la théorie des couleurs et l'expérience d'un ou une enfant ayant vécu au pensionnat.



DÉROULEMENT

PHASE DE PRÉPARATION (AVANT LA LECTURE) :

Préparez une liste de dix émotions complexes, comme la joie mélancolique ou une émotion avec une couleur qui n'est généralement pas utilisée pour représenter l'émotion, comme un bleu heureux. Les élèves utiliseront l'aquarelle (ou un autre moyen d'expression) pour créer leur propre couleur pour représenter chaque émotion. Dans le cadre de cette activité, les élèves devront déjà comprendre le moyen d'expression utilisé (activité inspirée par [4 Quick and Creative Color Theory](#)). Un rappel ou un enseignement des distinctions entre un ton, une teinte et une ombre est nécessaire pour la discussion en sous-groupes qui suit l'activité de création.

Après l'activité d'association émotions-couleurs, demander aux élèves de se réunir en petits groupes pour répondre aux questions suivantes :

- *Comparer toutes vos émotions liées aux couleurs, laquelle est la plus semblable dans le groupe ? Pourquoi pensez-vous que c'est le cas ?*
- *Laquelle est unique dans le groupe ? Pourquoi ?*
- *Comment l'ombre, la teinte et le ton ont-ils été utilisés ?*
- *Pour chaque émotion, comment avez-vous choisi les couleurs ?*
- *Quelle émotion a été la plus difficile à décrire en couleur ? Pourquoi ?*

Durée : une période

Matériel : Liste des émotions complexes, aquarelle pour chaque élève (ou le moyen d'expression que vous choisirez d'utiliser), papier pour peindre



PHASE DE RÉALISATION (PENDANT LA LECTURE) :

Étape 1 : Pourquoi ses parents ne se sont-ils pas battus plus contre le départ de leurs enfants ? Cette question permet aux élèves de réfléchir aux conséquences qui auraient pu se produire si les parents refusaient de laisser partir leurs enfants et de comprendre la sévérité qui régnait au pensionnat (page où les enfants sont dans le camion).

Étape 2 : Pourquoi pensez-vous que les religieuses coupaient les cheveux des élèves et ne les laissaient pas parler leur langue maternelle ? Cette question a pour but de les amener à réfléchir à l'objectif des pensionnats et à la cruauté manifestée envers les enfants (page où l'eau chaude est versée sur ses mains).

Étape 3 : Pouvez-vous expliquer l'importance des consignes données par les parents d'Irène Couchie qui lui disent de ne pas oublier qui elle est ? Cette question aide les élèves à réfléchir à l'importance de l'identité, plus encore à l'identité culturelle, ce qui souligne encore l'injustice des tactiques d'effacement d'identité utilisées dans les pensionnats (à la fin du livre).

Étape 4 : Comment l'illustratrice, Gillian Newland, a-t-elle utilisé la théorie des couleurs dans ses illustrations ? Cette question stimule la réflexion des élèves quant à l'utilisation de la théorie des couleurs et peut leur donner une meilleure compréhension de comment l'utiliser (à la fin du livre). Cela suppose que l'enseignante ou l'enseignant a déjà abordé la théorie des couleurs en classe.

Étape 5 : Que signifie le titre *Je ne suis pas un numéro* ? Cette question peut aider les élèves à faire un lien entre le titre et le message du texte pour souligner à nouveau le thème de l'identité et son importance tout au long du livre (à la fin du livre).

PHASE D'INTÉGRATION (APRÈS LA LECTURE) :

Maintenant, les élèves devront trouver une histoire à propos d'un autre enfant qui a fréquenté un pensionnat, écrire un rapport (environ 1-2 pages) sur l'expérience de l'enfant à l'école pour démontrer leur compréhension de l'histoire. Ensuite, à l'aide de l'aquarelle et de la théorie des couleurs, ils devront créer un portrait abstrait de l'enfant pour montrer comment son identité culturelle a été affectée.

***Vous devrez peut-être discuter de certains aspects de l'identité culturelle et de ce que cela signifie, ce que certaines cultures autochtones tiennent en haute estime concernant leur identité culturelle, si les élèves ont besoin de plus de précisions.**

Étape 1 : Les élèves trouvent une histoire d'un autre enfant qui a fréquenté un pensionnat et la fait approuver par l'enseignante ou l'enseignant. Après l'avoir fait approuver, ils doivent écrire un petit rapport de 1 ou 2 pages sur l'histoire de l'enfant. Le rapport doit inclure de quelles façons l'identité culturelle de l'enfant a été menacée ou tentée d'être enlevée (cela sera utile pour les prochaines étapes du projet). ****Cette étape peut être un devoir.***

Étape 2 : Les élèves créent une esquisse de leurs œuvres (un brouillon au crayon avec une démonstration de la façon avec laquelle ils vont intégrer la théorie des couleurs) à faire approuver par l'enseignante ou l'enseignant, pour s'assurer de leur compréhension.

Durée : une période

Étape 3 : Les élèves commencent leurs œuvres en utilisant l'aquarelle comme moyen d'expression, ils doivent vérifier auprès de l'enseignante ou l'enseignant tout au long du processus créatif afin de recevoir des rétroactions (fréquence à déterminer par l'enseignante ou l'enseignant).

Durée : plusieurs périodes (selon la taille du groupe d'élèves)

Étape 4 : Avant de remettre leurs œuvres, les élèves écrivent un paragraphe pour expliquer leurs décisions artistiques tant en ce qui a trait aux couleurs qu'à l'image finale créée. ****Cette étape peut être un devoir.***

Étape 5 : Les élèves remettent leurs œuvres.

Durée : environ 5 périodes (le projet peut être adapté selon les besoins des élèves)

Matériel : Palette d'aquarelle, papier ou toile pour créer l'œuvre, crayon, carnet de croquis pour le brouillon.



POTENTIEL PÉDAGOGIQUE DE CES SUGGESTIONS D'UTILISATION DE L'ŒUVRE EN CLASSE

Ces suggestions d'activités permettent aux élèves de se familiariser avec la théorie des couleurs en arts plastiques, en plus de réfléchir davantage à l'importance d'apprendre sur l'expérience des enfants dans les pensionnats et sur leur identité culturelle. Elles ouvrent la discussion pour que les élèves réfléchissent « hors de la boîte » dans leur utilisation de la théorie des couleurs.

DÉFIS

En fonction des connaissances existantes des élèves à propos de l'identité culturelle et de la culture des différentes communautés autochtones, il peut être difficile pour eux de représenter l'identité de l'enfant dans une œuvre d'art. Cela pourrait prendre plus de temps à consacrer aux explications en lien avec ces sujets pour les approfondir avec les élèves.

FORCES

BASÉES SUR LES 8 critères de sélection d'une œuvre qui aborde des réalités autochtones

Critère 1. L'autrice, Jenny Kay Dupuis, fait partie des Premières Nations (Ojibway\Anishinaabe) et raconte l'histoire de sa grand-mère. C'est une grande force du livre parce que dans l'éducation en général, nous ne voyons pas beaucoup de points de vue autochtones dans le programme de formation ou qui sont utilisés en salle de classe. L'utilisation de ce livre est donc importante pour intégrer plus de perspectives autochtones dans l'éducation.

Critère 4. Les **sujets traités** couvrent une variété de thèmes (les pensionnats autochtones, l'enfance, la famille, l'injustice, l'éthique, l'identité, la détermination, la Première Nation Ojibway) qui sont importants à discuter dans plusieurs cours comme l'histoire, pour ne pas répéter les mêmes erreurs. Les sciences sociales offrent un espace pour discuter des enjeux sociaux des pensionnats sur les communautés autochtones dont les répercussions sont encore tangibles aujourd'hui. Les arts plastiques offrent des façons de représenter et de reconnaître les sentiments d'autrui qui ne sont pas nécessairement présents dans les cercles sociaux des élèves.

POINTS DE VIGILANCE

BASÉS SUR LES 8 critères de sélection d'une œuvre qui aborde des réalités autochtones

Critère 4-les sujets traités : Le livre aborde des thèmes si délicats (pensionnats) qu'il faut être prudent lorsqu'on aborde ceux-ci avec les élèves et veiller à ne pas les effrayer ou, au contraire, leur donner l'impression qu'ils ne sont pas aussi importants.

Critère 8- les langues : Le livre a d'abord été écrit en anglais, puis traduit en français. Dans une traduction, parfois la signification originale n'est pas toujours conservée, alors il pourrait y avoir des points plus approfondis dans la version originale. Cela ne s'est peut-être pas produit avec ce livre en particulier, mais c'est quelque chose dont il faut être conscient.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Drummond, J. (2022, 6 mai). *4 quick and creative color theory activities*. The Art of Education University. Education University. <https://theartofeducation.edu/2022/05/may-4-quick-and-creative-color-theory-activities/>

Kay Dupuis, J. et Kacer, K. (2016). *Je ne suis pas un numéro*. Éditions Scholastic.

CRÉDITS :

Nous reconnaissons la contribution du ministère de la Francophonie du Québec, dans le cadre du Programme d'appui à la francophonie canadienne.

Ce projet a été réalisé en partenariat par la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval et la Faculté d'éducation de la University of Regina, dans le cadre du cours Séminaire d'approfondissement I (CSO-2902) offert par Cathleen Armstrong à l'Université Laval. Nous remercions toutes les étudiantes et tous les étudiants qui ont accepté d'y participer.

Graphisme et mise en page : Lekessa Tutamupan

Révision: Sylvestre Desterres et Jean-Luc Ratel

Coordination du projet : Jean-Luc Ratel

Responsable du projet : Annie Pilote



L'utilisation et la distribution de ce document à des fins éducatives et non commerciales sont fortement encouragées, à condition d'en mentionner la source. Ce document est aussi disponible gratuitement sur le site [Perspectives, savoirs et réalités des Premiers Peuples](#) de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval.

© Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, 2025